

8 mars 2024 | Jérôme DESMAS | Deffinov

INTERVIEW - Olivier Galet (Envol) : « Dans la formation, il faut apprendre à se perdre »

A Segré, l'association Envol s'est associée avec le tiers-lieu culturel Centrale 7 avec l'objectif de mettre la pratique artistique au service de la formation. Pour quels publics ? Avec quels objectifs ? Réponses avec Olivier Galet, directeur d'Envol, et Jean-Paul Romann, administrateur de Centrale 7, porteurs de ce projet baptisé "Le 739" et lauréat de l'appel à projets Deffinov Tiers-lieux.

QUELLE EST L'HISTOIRE DE VOS STRUCTURES RESPECTIVES ?

Olivier Galet (Envol) : Envol, qui signifie Entre Volontaires, est née en 1990 et a d'abord été une association de lutte contre l'illettrisme, avec l'idée d'accompagner des adultes en difficulté pour les aider à apprendre à lire, écrire et compter, de les amener, à travers la formation, à devenir plus autonomes dans leur vie quotidienne, et de favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Envol s'est ensuite développée au-delà de Segré puis a étendu son champ d'activités : il y a une dizaine d'années, des structures comme Pôle emploi ou des missions locales étaient moins sollicité l'association pour qu'elle intervienne auprès des demandeurs d'emploi.

Nous n'agissons pas comme un centre de formation qualifiant ; nous avons plutôt l'objectif de préparer les gens à aller vers l'emploi ou vers une formation qualifiante. Nous attachons beaucoup d'importance à la remise en confiance, à l'estime de soi et à la valorisation des compétences avec trois principes importants :

- Il est possible d'apprendre à tout âge.
- L'échange entre apprenants et formateurs permet l'enrichissement mutuel.
- Nous ne portons aucun jugement : chacun ses projets, son histoire, sa formation.

Nous travaillons sur la pédagogie, avec l'objectif d'apprendre autrement. L'idée c'est que les gens soient volontaires, mais il faut parfois trouver des leviers pour que les personnes se réhabituent à entrer en formation. La pédagogie est donc interactive, centrée sur les besoins de la personne.

Jean-Paul Romann (Centrale 7) : L'association Centrale 7 a été créée en 2006 sur le site d'une ancienne mine de fer (commune de Noyiseau, à 6 km de Segré), qui date aujourd'hui déjà de trois siècles : le parcours des mineurs où sont organisées des visites sur l'histoire de la mine, l'atelier du peintre Florent Maussion, l'espace réservé de l'artiste-sculpteur Jimmix (auteur notamment de certaines des grandes structures en métal installées au Helfest), et donc l'association Centrale 7, un atelier d'artistes plasticiens qui a pour objectif de développer l'art en milieu rural et de proposer des événements éclectiques autour de l'art et de la création.

Ces dernières années, l'image de Centrale 7 a été fortement dégradée et tout a été remis à plat en début d'année 2023. Une nouvelle assemblée générale a été constituée et un soin tout particulier a été apporté à la sélection des artistes désormais présents sur le lieu, en s'attachant à leurs compétences artistiques mais aussi et surtout à leurs qualités humaines.

COMMENT EST NÉ VOTRE PARTENARIAT POUR LE PROGRAMME DEFFINOV TIERS-LIEUX ?

Olivier Galet : Du côté d'Envol, nous réfléchissons depuis plusieurs années à créer un collectif dédié à l'économie sociale et solidaire sur le territoire segréen. Un comité de pilotage s'est créé, avec notamment Centrale 7 mais aussi deux autres structures qui n'ont finalement pas souhaité s'engager dans Deffinov. Nous avons alors travaillé sur les synergies que l'on souhaitait mettre en place avec cet atelier d'artistes.



Jean-Paul Romman (Centrale 7) et Olivier Galet (Envol).

CONCRÈTEMENT, COMMENT VA S'EXPRIMER CE PARTENARIAT ?

Olivier Galet : L'idée c'est que les stagiaires d'Envol, demandeurs d'emploi, puissent participer à des ateliers de pratique artistique ou artisanale dans les espaces de Centrale 7, pour travailler le « faire » et avancer sur la confiance et l'estime d'eux-mêmes. C'est également l'occasion de leur proposer une ouverture sur le monde, sur l'esthétique, en leur faisant découvrir un lieu culturel et patrimonial.

Les premières actions que nous avons organisées se sont articulées autour de la découverte du lieu et la participation à un atelier artistique consacré à la peinture. Les stagiaires ont découvert les différentes techniques de peinture, avant de se lancer dans une réalisation personnelle, puis un travail en équipe pour réaliser une œuvre collective. Cela produits des effets intéressants puisque cela implique de se mettre d'accord, d'accepter le débat, etc.

Jean-Paul Romann : Les artistes plasticiens sont souvent des loups solitaires et nous souhaitons profiter de cette opportunité pour les mettre en interaction avec d'autres personnes sur un même lieu. Les premiers ateliers organisés avec Envol ouvrent de belles perspectives : les artistes expriment un réel enthousiasme. Ils se rendent compte que la relation nouée avec les stagiaires constitue un réel apport pour eux.

Olivier Galet : Grâce à cette collaboration, nous voulons aussi montrer aux acteurs du territoire la manière dont nous travaillons avec les publics éloignés de l'emploi. Cela peut permettre aux entreprises de changer leur regard sur ces personnes au RSA. À l'avenir, nous souhaitons d'ailleurs améliorer cette prise de conscience en organisant par exemple des temps d'échange ou des conférences réunissant des publics variés. Cela permettrait aussi d'élargir notre réseau et de valoriser nos actions.

A QUELS PUBLICS S'ADRESSENT LES ATELIERS ORGANISÉS DANS LE CADRE DE DEFFINOV TIERS-LIEUX ?

Olivier Galet : Nous accueillons à la fois des jeunes de plus de 16 ans en décrochage et des publics adultes (demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA). Ces personnes sont orientées par des structures comme France Travail, Cap emploi, des missions locales ou encore des structures d'accueil pour les publics étrangers. Nous accueillons une population plutôt locale mais la question de la mobilité nous fait réfléchir : pourquoi pas organiser des ateliers ailleurs que dans nos locaux ou encore faire venir l'artiste vers les stagiaires plutôt que l'inverse.

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE PROJET ÉVOLUER DURANT LES TROIS ANNÉES DE DEFFINOV ET AU-DELÀ ?

Jean-Paul Romann : Plusieurs pistes d'évolution sont possibles mais nous réfléchissons particulièrement au sujet de l'éco-construction, qui génère une vraie demande de formation. Pour Centrale 7, l'idée serait de développer des ateliers sur ce thème avec des enfants, avec les publics d'Envol... Cette piste de développement pourrait aussi donner à notre action une visibilité plus grande qu'un atelier de peinture ou de dessin sur table.

Par ailleurs, nous souhaitons, à terme procurer des conditions d'hébergement dignes à ces publics fragiles d'artistes plasticiens, en réfléchissant à des projets incluant une valeur ajoutée artistique, un travail sur le recyclage. Cela pose parfois question en termes d'autorisations mais nous sommes aussi là pour défricher de nouvelles manières de travailler.

Olivier Galet : Nous sommes convaincus de l'intérêt de notre projet par rapport à nos publics. L'enjeu sera ensuite de le pérenniser dans le temps et sans doute de développer d'autres axes, par exemple la formation de formateurs, le développement de nouvelles formations, en allant aussi vers d'autres publics, par exemple les salariés.

Enfin, des évolutions que nous n'avons pas prévues vont forcément survenir mais dans la formation, il faut apprendre à « se perdre », à rester ouvert à l'expérimentation, à la découverte de nouveaux territoires. La créativité est dans l'ADN de notre association et sera à nouveau un allié précieux dans ce projet.

Les premiers projets menés en commun

Le programme Deffinov Tiers-lieux a déjà permis à Envol et Centrale 7 de proposer plusieurs formations sur la deuxième partie de l'année 2023, organisée au sein de l'atelier d'artistes :

- **Atelier « Peintures Intuitives »** avec le groupe PRERA REBOND de Pouancé et l'artiste peintre Anne Wolny : réalisation d'œuvres individuelles et collectives, avec l'objectif de favoriser l'inclusion sociale et professionnelle par le biais de l'art, et de stimuler la créativité et l'estime de soi des participants.
- **Atelier « Livre graphique »** avec le groupe PRERA REBOND de Champigné et l'artiste Antoine Bouguier : créer un récit de vie, avec l'objectif de permettre aux stagiaires de s'exprimer sur leurs vécu et de développer leur propre expression au sein d'un dispositif d'élaboration de projet de vie professionnelle.
- **Atelier « théâtre »** avec le groupe PRERA CLES AVENIR FLE de Segré et l'artiste Antoine Bouguier : les exercices sont axés sur la gestuelle, les expressions faciales et corporelles, ainsi que sur l'improvisation, afin de permettre une expression artistique libre et inclusive. En encourageant la créativité et en valorisant les différences culturelles, cet atelier vise à renforcer la confiance en soi et les compétences interpersonnelles des participants.